

ANNUAIRE
DE L'EHESS

Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2008

Annuaire 2006-2007

Croyances et représentations collectives en économie

André Orléan



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18918>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 585-586

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

André Orléan, « Croyances et représentations collectives en économie », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2008, mis en ligne le 02 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18918>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Croyances et représentations collectives en économie

André Orléan

André Orléan, *directeur d'études*

L'hyperinflation allemande (1914-1923)

- DANS un premier temps, le séminaire s'est appliqué à spécifier les traits généraux de ce qu'on a appelé « l'approche institutionnaliste de la monnaie ». Cette approche diffère de l'approche économique classique en ce que la monnaie n'y est pas appréhendée comme une marchandise ou comme un instrument facilitant les échanges, mais comme le lien institutionnel qui met en relation les producteurs les uns avec les autres et qui, par ce fait même, rend les échanges possibles. Au regard de cette perspective d'analyse, la monnaie constitue le rapport social premier, au fondement de l'ordre marchand. Cette conception si elle est minoritaire en économie a trouvé dans les sciences sociales d'importants défenseurs. Le séminaire s'est spécialement intéressé au « modèle du talisman » proposé par Marcel Mauss. Ce modèle souligne que le pouvoir d'acheter dérive du prestige associé à certains objets. C'est une même logique d'adhésion collective qui fonde la monnaie moderne, même si les processus en jeu sont différents. C'est la fonction « unité de compte » qui exprime le plus adéquatement la dimension intégratrice que revêt la monnaie moderne en tant que langage commun grâce auquel les producteurs-échangistes peuvent se reconnaître, dialoguer et échanger. Contrairement aux approches instrumentales, nous ne pensons pas que le langage des prix soit un voile cachant une réalité signifiante enfouie, antérieure à la monnaie, à savoir les rapports de valeur. L'analyse des crises met ce fait en pleine lumière.
- Aussi, dans un second temps, notre séminaire s'est-il intéressé à l'hyperinflation allemande des années vingt, dans le but d'explicitier les formes que prend la crise de l'unité de compte. En effet, lorsque la monnaie éprouve des difficultés, comme ce fut le cas du mark en Allemagne, on ne constate pas un retour du troc conformément à

d'hypothétiques rapports de valeur objectifs qui se feraient alors connaître, mais bien, tout au contraire, une perte généralisée des repères, rendant de plus en plus problématique l'activité marchande jusqu'à y faire totalement obstacle. C'est spécialement clair pour ce qui est du budget public dont une partie des déficits a pour origine l'instabilité monétaire. Ce point a été au centre des investigations du séminaire. En effet, comme le souligne à juste titre la pensée chartaliste, fiscalité et unité de compte ont partie liée. La crise de l'unité de compte conduit logiquement à des difficultés budgétaires puisque, par excellence, pour son expression publique, la dette fiscale doit recourir à l'unité de compte. Le cas allemand est emblématique de ce fait en raison des extravagants niveaux d'inflation qu'on y observe. Pensons, en premier lieu, à la définition des différentes tranches d'imposition comme à celle des divers seuils d'exemption. En période hyperinflationniste, il est nécessaire de continuellement les modifier. Il s'ensuit une succession continue de lois et d'amendements qui crée une grande confusion et des difficultés d'application croissantes. Mais le point central porte sur le fait que, en raison du temps nécessaire au calcul et à la collecte de l'impôt, le rendement de l'impôt connaît une chute d'autant plus grande que l'inflation est élevée et que ce temps nécessaire est grand. Il s'en est suivi, dans le cas allemand, « *a complete atrophy of the fiscal system* » (Bresciani-Turroni, 74). Ainsi, dans les derniers dix jours du mois d'octobre 1923, seulement 0,8 % des dépenses furent couvertes par les recettes ordinaires ! On retrouve cette même difficulté pour les tarifs des services publics. Cet ensemble de mécanismes a été étudié. Il montre *a contrario* le rôle fondateur de l'institution du nombre *via* l'unité de compte.

Publications

- Avec J. Lesourne et B. Walliser, dir., *Evolutionary microeconomics*, Berlin-Heidelberg, Springer, 2006, 296 p.
- « The cognitive turning point in economics: social beliefs and conventions », dans *Knowledge, Beliefs and Economics*, sous la dir. de R. Arena et A. Festré, Cheltenham (G.-B.) et Northampton (USA), Edward Elgar, 2006, chap. 9, p. 181-202.
- Avec F. Eymard-Duvernay, O. Favereau, R. Salais R. et L. Thévenot, « Valeurs, coordination et rationalité », dans *L'économie des conventions, méthodes et résultats, t. 1, Débats*, sous la dir. de F. Eymard-Duvernay, Paris, La Découverte, 2006, p. 23-44.
- Avec F. Eymard-Duvernay, O. Favereau, R. Salais R. et L. Thévenot, « Des contrats incitatifs aux conventions légitimes », dans *L'économie des conventions, méthodes et résultats, t. 2, Développements*, sous la dir. de F. Eymard-Duvernay, Paris, La Découverte, 2006, 17-42.
- « Mimetic interactions », dans *Evolutionary microeconomics, op. cit.*, p. 131-172.
- « Monnaie », dans *Le Dictionnaire des sciences humaines*, sous la dir. de S. Mesure et P. Savidan, Paris, PUF, 2006, p. 794-796.

INDEX

Thèmes : Économie